

---

Arrondissement : MEAUX

---

Réunion de collège public

## 08 Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

La discussion a porté essentiellement sur la motivation.

Le manque de motivation dû à la perception que l'enfant a de l'école :

Inutilité. L'école doit-elle être utile immédiatement ? Des participants rappellent que la mission de l'école est avant tout de donner une culture générale indispensable à une formation appelée à se diversifier.

Rejet

Attente peu scolaire : attitude « consommatrice », l'enfant recherche des résultats immédiats, recherche le ludique.

La place de l'enfant a évolué et l'école est maintenant la seule à demander un effort aux enfants.

Cette perception selon certains participants serait induite par l'image que les parents eux-mêmes ont de l'école. Les parents qui n'ont pas réussi à l'école ont tendance à véhiculer une image négative ou même à s'interroger sur l'utilité de l'école. Les parents présents déplorent un manque de participation des parents. Ils trouvent cela dommageable pour le nécessaire dialogue parents-professeurs.

La motivation des enfants dépend aussi de l'image qu'en ont et que transmettent les enseignants. Un discours négatif, en conseil de classe par exemple, peut donner l'impression que tout est joué. Inversement, l'aide ou les encouragements que peuvent apporter les enseignants sont essentiels. Les parents insistent sur la nécessité de maintenir et si possible de renforcer les stratégies d'accompagnement pendant toute la scolarité. Elles sont indispensables en 6<sup>ème</sup>, elles sont encore très utiles en première.

L'aide suppose le dépistage et l'identification des difficultés le plus tôt possible. Pour les enfants en grande difficulté on ne trouve pas toujours les structures adaptées et les personnels formés. Il est nécessaire de faire un effort pour pallier cette carence.

Les programmes et la manière de les traiter peuvent contribuer à démotiver les enfants. En effet, la motivation vient de la nouveauté or les programmes, d'une façon générale, mais plus particulièrement en mathématiques et en français se répètent d'une année sur l'autre : exemple le même apprentissage de la conjugaison de l'école élémentaire à la troisième, ou l'étude de la proportionnalité dès le CM1 jusqu'à la 4<sup>ème</sup>. Les enfants ont l'impression de rabâcher. Il serait préférable d'aborder certaines notions plus tard, quand les enfants sont plus mûrs pour les assimiler et ne pas les répéter indéfiniment. L'enfant ne peut être intéressé par une notion qu'il n'est pas en mesure d'assimiler.

L'objectif essentiel demeure lire, écrire, compter. Pour le reste, il faut d'abord éveiller l'enfant, le plonger dans un bain culturel essentiellement au moyen de la lecture avant d'aborder des notions théoriques ou des matières telles que l'histoire ou la géographie.

En résumé, réduire les objectifs en école élémentaire et laisser davantage à découvrir en collège.

La stratégie de la motivation se fait en fonction de l'âge et une formation plus poussée en psychopédagogie des enseignants serait nécessaire.

La motivation peut être provoquée ou entretenue par des activités liées au monde extérieur à l'école. L'exemple des stages en entreprise est donné. La majorité des participants les trouvent utiles, voire indispensables ce qui suppose des liens plus étroits entre le monde de l'entreprise et l'école. D'autres exemples d'ouverture de l'école sont avancés :

- voyages et sorties culturelles
- voyages à l'étranger
- participation à un Conseil Municipal d'enfants.

N'est en revanche pas évoqué le rôle formateur et motivant que peut avoir le FSE ou la coopérative.

A l'issue du débat une remarque écrite est déposée par un participant. Elle conteste les statistiques du document « ouvrir le débat... » concernant la scolarisation des 2-5ans : ces statistiques ignoreraient les enfants de cette tranche d'âge qui, notamment pour des raisons de handicaps, ne sont pas scolarisés.

## **09 Quelles doivent être les fonctions et les modalités de l'évaluation des élèves de la notation et des examens ?**

Quand on parle d'évaluation c'est d'abord la note qui vient à l'esprit.

Elle ne doit pas décourager l'enfant. Si sa finalité est de vérifier des compétences elle ne doit pas écarter la part d'effort fourni par chacun en fonction de ses difficultés. Elle doit donc être accompagnée d'appréciations orales et écrites qui aideront l'enfant à repérer ses difficultés pour les surmonter.

La personne qui évalue doit également être attentive aux problèmes de compréhension des consignes, surtout chez les petits. Il serait bon d'impliquer l'enfant dans l'évaluation.

Le système de notation appliqué à un même groupe est souvent très différent d'un professeur ou d'une matière à l'autre. Une coordination devrait donc avoir lieu entre les membres de l'équipe pédagogique en début d'année. La docimologie devrait être étudiée dans la formation initiale des enseignants.

La note n'a de sens que si elle est resituée dans son contexte : il est nécessaire pour apprécier la note d'un enfant de connaître la moyenne obtenue par le groupe ou la note la plus basse et la note la plus haute.

Les bulletins : que doivent-ils contenir ? Laisser une grande place aux appréciations nuancées. L'idée d'un classement avancée par un parent est assez vivement repoussée. N'est pas mieux acceptée l'idée de classer les enfants en trois ou quatre groupes de niveau. A la suite d'un conseil de classe, le rôle des délégués pour aider les parents à comprendre l'évaluation est important.

Les examens : La note est primordiale. Les participants semblent favorable à une plus grande prise en compte du travail et des résultats obtenus tout au long de l'année scolaire.

Cela éviterait les « accidents ».

Les animateurs rappellent que le contrôle continu entre pour une part importante au brevet et que le livret scolaire joue un rôle pour le baccalauréat.

Les coefficients : pour certains participants, ils vont à l'encontre du principe de globalité de la formation. Ils démotivent ou détournent les élèves de certaines matières, considérées comme secondaires parce que ne rapportant pas ou peu de points à l'examen.

Pour d'autres, il arrive un moment où il est nécessaire de se spécialiser.

Nous avons à ce moment touché au problème de la mission de l'école sans approfondir.

## **12 Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'école peuvent-ils favoriser la réussite des élèves ?**

Se pose un problème de temps et de disponibilité. Dans une ville – dortoir, les parents ont de longs trajets pour se rendre au travail et disposent de peu de temps pour suivre les enfants. Comment les parents qui ne peuvent ou ne savent pas aider leurs enfants peuvent-ils s'en sortir ?

On rappelle les formes d'aide institutionnelles : ce qui se fait dans le cadre de l'emploi du temps scolaire (études dirigées, aide personnalisée, modules, heures de vie de classe au cours desquels le dialogue s'avère très utile).

L'assemblée constate le manque de structures d'aide extérieures à l'école dans la partie de la ville nouvelle qu'ils habitent. Elle fait un rapide inventaire de ce qui serait souhaitable et possible.

Aide par les municipalités : matérielle, notamment si l'on veut utiliser Internet par exemple ou en locaux où les enfants pourraient travailler (bibliothèques, médiathèques etc... Existence des contrats éducatifs locaux liés à la politique de la ville.).

Aide par des associations extérieures : un principe doit être sauvegardé : celui de la maîtrise pédagogique par les enseignants. Des bonnes volontés peuvent provoquer des dégâts. Les animateurs évoquent « la Charte de l'accompagnement scolaire ».

Est évoqué le problème des aides-éducateurs dont la suppression se fait sentir dans certains établissements. Leur remplacement par des emplois sur postes fixes est souhaité.

Est évoquée également la question de « l'école ouverte »

Un parent évoque le nombre élevé d'enseignants qui pour une raison ou pour une autre ne sont pas devant les élèves ; sont-ils 43000 comme il l'a lu dans la presse ?

Une question écrite est déposée : lors de la formation des enseignants, peut-on davantage leur parler de la dysorthographe, ou de la dyslexie pour mieux les préparer à affronter ces problèmes.

---

### **Trois priorités pour l'Ecole**

**1** Modifier les programmes pour les rendre plus attractifs et mieux adaptés à l'enfant.

**2** Pour une évaluation qui encourage les élèves et aident les parents à les suivre.

**3** Favoriser la mise en place de structures extérieures d'aide aux élèves en difficultés relayant les stratégies d'aide utilisées à l'école.